

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS



SOMMAIRE :

AVENTURES DE QUATRE FEMMES, par A. DUMAS fils.
LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.



Vous ne voulez pas descendre? — Page 11, col. 3.

AVENTURES
DE
QUATRE FEMMES
PAR ALEXANDRE DUMAS FILS (1).

XXXVIII
LES DEUX LETTRES.

Peu de temps après son arrivée à Bruxelles, où il avait déjà commencé de s'occuper de l'affaire qui concernait la maison Daniel, ce qui l'avait convaincu qu'il ne pourrait revenir avant trois semaines, Willem reçut deux lettres.

Sur l'enveloppe de l'une, il reconnut l'écriture

de Tristan; sur l'enveloppe de l'autre, l'écriture d'Euphrasie.

Il porta d'abord la main au cachet de celle-ci; mais, comme, quelque amitié qu'il eût pour son ami, il aimait encore plus sa maîtresse, il garda la lettre d'Euphrasie pour la bonne bouche, comme on dit, d'autant plus qu'elle paraissait plus volumineuse que l'autre, et il ouvrit celle de Tristan, pour passer, en sybarite, d'un plaisir très-grand à une satisfaction complète.

Willem ferma sa fenêtre, pour que les bruits du dehors ne troublassent pas sa double lecture, baisa avec transport la lettre réservée, s'étendit nonchalamment dans un grand fauteuil et lut :

« Vous ne pouvez, mon cher Willem, vous figurer combien votre départ me rend malheureux. Je ne sais ce que je donnerais pour que vous fussiez ici. De votre côté, je suis sûr que vous partagez mes regrets; seulement, je doute qu'ils aient la même cause.

» Rien n'est changé à votre égard dans la maison; il n'y a que pour moi que la position paraît s'assombrir un peu. Je crois que je vais être forcé de quitter M. Van-Dyck, pour des circonstances particulières que je vous expliquerai plus tard. Je ne suis heureux dans rien de ce que j'entreprends, et si de temps en temps je ne trouvais une consolation dans une amitié comme la vôtre, je crois que je désespérerais décidément de la vie.

» Nous n'avons fait, madame Van-Dyck et moi, que parler de vous. Je me permets de la nommer, parce que je sais que vous êtes un garçon prudent et que vous ne laisserez pas trainer ma lettre. Elle ne m'a pas caché sa pensée sur vous, et je crois qu'elle partage dans un autre sens, mes regrets de votre départ.

» Je la regardais hier fort attentivement, pendant qu'elle me parlait de vous; elle paraissait fort émue, et je crois connaître la cause de cette émotion. Je ne pense pas avoir besoin de vous la

(1) Tous droits réservés.